

MANAGER UNE ENTREPRISE AGRICOLE DURABLE¹

Pour une démarche entrepreneuriale responsable, rémunératrice et résiliente

par Gilles CAVALLI²

André Neveu³. – Le chemin que doit suivre un agriculteur à la tête d'une exploitation conventionnelle pour la transformer en entreprise agricole durable est un chemin long et semé d'embûches. Car s'il existe une grande diversité de solutions, les moyens à mettre en œuvre sont complexes. Gilles Cavalli doit donc nous prendre par la main pour dénouer le fil des écheveaux d'initiatives nécessaires, de performances possibles et d'évaluations à réaliser.

Dans une première partie, l'auteur analyse les multiples raisons de faire le choix du développement durable. Car c'est à l'évidence un enjeu incontournable pour les agriculteurs du siècle présent. C'est aussi un défi individuel et collectif. Le nécessaire changement vers un monde plus durable exige à la fois une prise de conscience individuelle et une mutation collective instituant de nouvelles règles de fonctionnement des organisations.

Puis l'auteur définit ce qu'est la Responsabilité Social des Entreprises Agricoles (RSEA) qui ont pour but d'aller vers le développement durable. Les voies possibles sont nombreuses, même si toutes n'ont pas la même efficacité. Le chapitre 2 les répertorie donc, de l'agriculture biologique à l'agriculture raisonnée, mais aussi, entre autres, l'agroécologie, l'agroforesterie, la permaculture ou l'agriculture écologiquement intensive chère à notre confrère Michel Griffon. La diversité de ces pratiques montre que dès maintenant les agriculteurs sont nombreux qui ont à cœur d'aller vers le développement durable.

Faut-il encore disposer d'outils de mesure de la durabilité d'une exploitation agricole. Cette évaluation passe par des méthodes multicritères. Celles-ci sont fort nombreuses. Car la réussite d'une stratégie de responsabilité sociale d'une entreprise implique de rendre compatibles deux formes de valeurs longtemps considérées comme opposées : une valeur marchande et une valeur sociétale. Pour cela, il faut réinventer un nouveau contrat social, associant le chef d'exploitation, son entreprise et le territoire. A cet effet, il est nécessaire de combiner le recours à des besoins marchands et les attentes de la société.

Le chapitre 4 se veut résolument optimiste quant à la capacité des chefs d'entreprises agricoles (baptisés « *agripreneurs* ») à gérer leur entreprise, ses investissements, ses techniques et son taux d'endettement, tout en adoptant une démarche de développement durable. Mais ces évolutions impliquent d'aller au-delà de la dépendance nécessaire vers une interdépendance qui exige un travail d'équipe dans l'entreprise mais aussi dans la vie personnelle.

¹ Éditions France Agricole, mars 2019, 256 pages.

² Cofondateur de la start-up Agrifind.

³ Membre de l'Académie d'agriculture de France.

ANALYSE D'OUVRAGE

L'ouvrage de Gilles Cavalli est un livre fort dense qui pose de nombreuses questions. C'est aussi incontestablement un outil pédagogique de référence qui vient à son heure. En effet il répertorie clairement tous les problèmes qui se posent à l'agriculture moderne, celle qui veut être de plein pied dans le 21^{ème} siècle. Cette volonté de traiter tous les aspects des différents sujets abordés a son revers : celui de transformer trop souvent chaque chapitre en un catalogue avec le danger de se répéter. La multiplication des sigles oblige également le lecteur à se référer en permanence à la liste des acronymes, elle-même fort longue, mais bien utile au lecteur incapable de les mémoriser au fil de sa lecture.